



NOUVELLES

De la Province de l'Afrique Occidentale
COMPAGNIE DE JÉSUS

№ 287 Novembre 2017



ITINÉRAIRE DU PROVINCIAL

Novembre 2017

1-6 : Nzérékoré

7-16 : Abidjan

16-28 : Douala-Yaoundé-
Bafoussam

28-30 : CA Inades-
Formation



Léon Pape MATONDO, S.J.
(1978-2017)

JÉSUITES PAO

MAISON PROVINCIALE

282, rue Bertaut, Douala.
B.P. 633 DOUALA
CAMEROUN

<curiepaoc@gmail.com>

☎ : 237-233.42.42.81

☎ : 237-677.59.01.30

P. Tcheumtchoua William, S.J.

< sociuspao@yahoo.fr >
237-697.34.79.30

P. Akono François-Xavier, S.J.

< ekodo.akono@gmail.com >

P. Maurel Pierre, S.J.

< p.maurel60@gmail.com >

Service Communications:

service.com.aoc@gmail.com

SOMMAIRE

Formation des Nôtres

Profession des Vœux perpétuels simples...	02
Homélie du Père William Tcheumtchoua, S.J.	04
English immersion	08

Vie de la Province

Patrick Beugré Grah : configuré au Christ prêtre souverain	10
Messe d'action de grâce du Père Beugre	12
Ordination Presbytérale de Gourane Alain	14
Le Père Fidèle Dollo commémore ses 30 ans d'Ordination... ..	16
Silver Jubilee of Fr. Kizito Forbi	19
Le bon Samaritain de N'Djamena... ..	21
8 ^{ème} Mois	23
Séance de passation à la Maison des enfants à Sobanet	25
Visite du Provincial de Chine dans l'AOC	26

Rencontres internationales

Compte rendu de la réunion des jeunes jésuites pour l'apostolat de l'éducation	28
--	----

Publications des Nôtres

- Kaboré, P. F. (2017). « Brain Drain, Intellectual Property Rights, and Innovation in Africa »	31
- Kaboré, P. F. (ed., 2017). Responsabilité Sociétale de l'Entreprise et Management Ethique en Afrique	31

Annonces

- Père Épiphané KINHOUN, Vice-Recteur de l'UCAC	32
- 70 ans de vie religieuse de Mgr. Charles Vandame	32
- Service Digital d'Information SJ	33
- Mémo : Évaluation à mi-parcours de la charge du Provincial de l'AOC	34
- Anniversaires de novembre 2017	35



FORMATION DES NÔTRES

PROFESSION DES VŒUX PERPETUELS SIMPLES DE 9 NOVICES SCOLASTIQUES

Noviciat St Ignace de Kéna

*Suscipe, Domine, universam
meam libertatem. Accipe
memoriam, intellectum, atque
voluntatem omnem...*



Le noviciat St Ignace de Kéna depuis le 8 Septembre a commencé à accueillir à bras ouverts les invités qui venaient l'un après l'autre, pour la cérémonie des vœux perpétuels simples des novices de la deuxième année. Déjà, l'ambiance qui régnait au noviciat en ce moment exprimait l'aspect festif de cette cérémonie. La communauté du noviciat pouvait-elle agir autrement ? Pouvait-elle cacher cette allégresse qui l'habite quand elle est consciente que neuf de ses membres prononceront leurs vœux perpétuels simples dans la Compagnie de Jésus ?

Dans la matinée du 9 septembre, jour prévu pour la cérémonie, la longue file d'invités continuait à s'allonger. Le Célébrant principal était le Révérend Père Provincial, Hyacinthe Loua. L'homélie a été faite par son assistant, le

Père William Tcheumtchoua. Ce dernier, avec éloquence et vivacité, a invité toute l'assemblée liturgique à rendre grâce au Seigneur qui est à l'origine de la vocation de ces jeunes. Par ailleurs, il précisa la nature des vœux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté dans la Compagnie de Jésus. Enfin il invita ces jeunes à s'armer de courage et de persévérance pour combattre le bon combat de la foi, car dit-il, ils ne doivent jamais oublier qu'ils sont des « guerriers de la lumière ».



Au moment de la communion, le célébrant se tint devant ces neuf novices ayant dans les mains le corps et le sang du Christ, et chacun d'entre eux prononça ses vœux. Qui sont-ils? Ce sont : Kouam Kandem Joël Anselme, Komé Donard,

Zougmoré Jean-Paul, Ouédraogo André-kim, Yaméogo Gautier, Tchapo Aké Valens Mobio, Hermann Olivier de Montaguere, Goukpanian Rogatien, Gbadjorbé Defaing. Après cela, ils communièrent et allèrent tous à l'autel signer l'un après l'autre, le formulaire de vœux sous le regard du Père William, dans le registre de la Compagnie en signe de leur engagement devant Dieu et tous les témoins présents.

La célébration poursuit son cours normal. A la fin, ont pris la parole, le représentant de ceux qui viennent de professer leurs vœux, Goukpanian Rogatien, le Révérend Père provincial qui a félicité les jeunes scolastiques pour ce qui vient de se passer et qui les a invités à faire de leur vie religieuse une vie de service à l'exemple de St Pierre Claver, dont l'Église faisait mémoire en ce jour. Après lui, son assistant, remercia tous ceux qui sont venus accompagner ces jeunes en ce jour mémorable de leur vie. Ont pris part à cette cérémonie, une

quinzaine de prêtres, jésuites et abbés, des religieux et religieuses et des fidèles laïcs, des parents, des proches et des amis en grand nombre. La messe prit fin aux environs de 12h 30mn et tous les invités partagèrent dans la joie les agapes fraternelles prévues à cet effet.

Dans un monde en perte de sens, qui exalte le prestige, les honneurs, savoure la gloire, et se délecte avidement de toutes formes de plaisirs, voir encore des jeunes professer les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance pose question. C'est un témoignage vivant, et un signe éloquent que ce monde n'est point la fin de toutes choses et qu'il est en marche vers un Royaume à venir. Puisse le Seigneur qui est l'origine et la fin de toute vocation, donner à chacun de ces jeunes d'être des flammes vivantes qui engendrent d'autres pour sa plus grande gloire !

KABORE Grégoire Bienvenu, N.SJ.



HOMÉLIE DU PERE WILLIAM TCHEUMTCHOUA, S.J., Socius du Provincial de l'AOC



Chers Frères et Sœurs en Christ ...

Chaque fois que nous célébrons les premiers vœux dans la Compagnie, nous célébrons la joie, nous célébrons l'amour de Dieu sur nous, nous célébrons l'appel de Dieu et la réponse de l'homme, nous célébrons la

continuation du Corps apostolique de la Compagnie, nous célébrons cette vocation spéciale à laquelle, comme fils d'Ignace nous sommes conviés à militer sous l'étendard de la Croix avec le Christ le grand Capitaine, Souverain Maître et Seigneur : Être mis avec

le Fils sous l'étendard de la croix.

« ... Défaire les chaînes injustes – délier le lien du joug – renvoyer libres les opprimées – briser tous les jougs – partager son pain avec celui qui a faim – héberger les pauvres sans abris – vêtir l'homme nu – être attentif à celui qui est ta propre chair – bannir le joug – bannir le geste menaçant et les paroles méchantes - si



*tu ne prives pas l'affamé...
Ta lumière brillera, ta
lumière éclatera, ta lumière
se lèvera dans les
ténèbres... » Is 58, 6-10*

Cet appel qu'entendit Ignace à la Storta à sauver le genre humain avec le Christ « je veux que tu nous serves » nous est lancé parce que Dieu, le premier nous a aimés, lui le premier nous a choisis depuis le commencement du monde, pour être pour lui, lui qui nous connaissait avant que nous ne soyons tissés dans le ventre de notre mère ou tirés des entrailles de la terre, lui le premier nous a donné de goûter à sa miséricorde, puis d'être des serviteurs de sa mission. Pour être ses serviteurs, comme le Christ serviteur par excellence, il a fait reposer sur nous son Esprit et nous a consacrés par l'onction.

Avec l'aide de la grâce qui a reposé sur le Christ et qui repose encore aujourd'hui sur nous, comme le Christ, nous sommes poussés à poser un geste perpétuel et public qui sera déterminant pour toute notre vie : prononcer les

vœux de Pauvreté : se recevoir de Dieu, savoir que sans lui notre vie tombe en ruine, ne rien disposer en propre, mettre ensemble tout ce que l'on a, savoir vivre du peu, sans gaspillage, avec respect de la nature - de Chasteté : cette pureté à laquelle nous convie Ignace qui exclut toute expression de sa génitalité et d'un amour exclusif - d'Obéissance : disponibilité sans laquelle la mission ne peut être vraiment vécue et promettre d'entrer dans la Compagnie pour y vivre sa vie entière. Comme le Christ, nous entrons aujourd'hui à notre manière dans la Synagogue, nous nous levons, nous ouvrons le livre, puis devant tout le monde faisons la lecture (Lc 4, 16-22).

Les vœux que nous prononçons nous engagent vis-à-vis de Dieu et de la Compagnie. En faisant publiquement les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, nous répondons à l'appel que nous avons entendu, lancé à notre endroit par Jésus Christ, en ce lieu de notre vocation, dans l'intimité de notre

histoire, de l'histoire de chacun, qui comme nous le savons, est une histoire sacrée. Cette réponse nous est encore inspirée par Dieu lui-même, qui prend encore les devants de notre histoire avec Lui, je veux dire de son histoire avec nous pour nous donner de réaliser la parole que nous avons prononcée :

« c'est Vous qui m'avez accordé de le désirer de l'offrir, accordez moi aussi une grâce abondante pour l'accomplir » Const. 540.

Bien aimés dans le Seigneur, nous donnons ainsi gratuitement à Dieu ce que nous avons reçu gratuitement de lui : Notre vie. Une vie mise au service de toute la création, des hommes et des femmes de notre temps. Il ne s'agit pas d'un engagement seulement verbal. Il ne s'agit pas d'un engagement qui n'est ni pesé, ni réfléchi. Il s'agit au contraire d'un engagement qui est le fruit d'une expérience spirituelle, celle de la rencontre du Christ pauvre, chaste et obéissant, un engagement librement



fait, avec la grâce de Dieu. Il s'agit d'un engagement qui marque de façon radicale notre vie à la suite de Jésus-Christ : « nous voulons être ses imitateurs à la manière des premiers disciples, de Paul, à la manière d'Ignace et des premiers pères : François Xavier, Pierre Favre,

chemin vers Dieu en passant par le service de celui qui partage notre propre chair-

Biens chers amis dans le Seigneur : Nous sommes ainsi appelés, pour utiliser l'expression de l'écrivain brésilien Paulo Coelho à devenir des « guerriers de la

« fils de la lumière » non pas seul, mais avec le Christ lumière et guerrier par excellence, un homme qui refuse le « *statu quo* », un homme qui sème dans les larmes parce qu'ayant pris conscience de ses souffrances et de celles du monde, de sa faiblesse et de celle du monde, des nombreuses et grandes difficultés qui émaillent le chemin à la suite de la lumière mais qui moissonne dans la Joie parce qu'ayant fondé sa confiance en l'amour infini et miséricordieux de Dieu qui ne l'abandonnera jamais, Lui le moissonneur par excellence. Toutes ces qualités de persévérance, de courage de confiance et de joie, le « guerrier de la lumière » les acquiert par la familiarité avec Dieu et la docilité à l'Esprit, ayant toujours le regard fixé sur Dieu humilié, outragé en croix.

Ainsi plus que des paroles prononcées, cette imitation du Christ doit se traduire dans des actes : *L'Amour ne doit-il pas se mettre plus dans les actes que dans les paroles ? L'amour n'est-il*

L'Amour ne doit-il pas se mettre plus dans les actes que dans les paroles ? L'amour n'est-il pas dans une communication réciproque dans laquelle l'être aimé veut donner tout ce qu'il a, tout ce qu'il est et possède à l'être aimé (ES 230 « ad Amorem »).

Lainez, Polanco ...», suivre le Christ dans les joies et dans les peines, souffrir avec lui pour être avec lui dans sa gloire. Imiter le Christ à la manière d'Ignace et des premiers compagnons, fait de nous des « pèlerins de l'absolu », en quête de cette lumière dont parle le Prophète Isaïe, et reprise par Saint Jean dans son Prologue : Lumière qui brille dans les ténèbres et que les ténèbres ne peuvent point arrêter, ni étouffer. En d'autres termes en ayant pour mission ce que le Prophète Isaïe nous propose comme

lumière ». Le guerrier de la lumière est un homme qui connaît la valeur de la persévérance et du courage, un homme qui dans le combat est capable de recevoir « des coups auxquels il ne s'attendait pas », un homme qui sait que l'ennemi gagnera quelques fois des batailles, mais ne pourra jamais gagner la guerre ou le combat ultime, un homme diligent et prompt à se lever lorsqu'il tombe, à vaincre ses peurs et ses attachements désordonnés pour continuer le combat des



pas dans une communication réciproque dans laquelle l'être aimé veut donner tout ce qu'il a, tout ce qu'il est et possède à l'être aimé (ES 230 « ad Amorem »). Nos vœux symbolisent donc cet échange merveilleux entre Dieu et nous, Dieu comme créateur et nous comme créature. Il se donne à nous sans réserve, il habite en nous et travaille en nous pour sa plus grande Gloire. Notre réponse à cet engagement de Dieu pour nous doit être le don total de



notre personne au Christ, le désir et la volonté d'habiter en sa présence, le travail pour propager sa lumière. Notre réponse à l'appel que Dieu nous fait est déjà réponse de Dieu. Il nous donne son soutien indéfectible pour nous accompagner tout au long de cette marche, jusqu'au bout. « Que personne ne soit reçu dans cette compagnie pour y faire profession

sans que sa vie et sa doctrine n'aient été examinées par de longues et très soigneuses probations, car en vérité cet Institut exige des hommes humbles et prudents dans le Christ et qui se

distingue dans la pureté de la vie chrétienne et dans les lettres » (*Formula*).

En promettant d'entrer dans la Compagnie pour y vivre notre vie toute entière, nous nous engageons à refuser de céder à la tentation de désertier les lieux de nos combats, à refuser de céder aux sollicitations de ce monde : richesse, honneur et pouvoir, avec comme conséquence

l'orgueil ; nous nous engageons à refuser d'abandonner la barque lorsque la mer gronde et que les vagues semblent vous engloutir. Promettre d'entrer dans cette compagnie pour y vivre toute entière est

le signe que nous sommes en chemin, que nous ne sommes pas encore arrivés, alors c'est accepter de ramer, même à contre-courant pour prendre le chemin du Christ, celui de l'humilité afin s'engager ou d'être

définitivement incorporé au corps apostolique de cette petite Compagnie : tenir à la parole donnée jusqu'au bout ! Nous ne devons pas oublier cette perspective dans les vœux que Dieu nous donne de prononcer aujourd'hui. Des vœux qui, chers frères et sœurs, sont déjà perpétuels, c'est-à-dire prononcés « pour toujours ».



ENGLISH IMMERSION

Dans le cadre classique de la formation, les scolastiques sont appelés à faire une immersion d'anglais. Il s'agit pour eux, prenant acte de l'importance de l'anglais pour la recherche et pour l'apostolat, d'être en situation réelle d'apprentissage. C'est dans ce cadre que nos scolastiques philosophes nous rendent compte (en anglais) de leur expérience d'études de l'anglais à Buea.



English now is the most used and most spoken language of the world. In fact, it remains the best means of communication anywhere you go. Its because of its importance for our mission in the world and also for our province which happens to be bilingual that the comission for formation encourages the learning and the improvement of this language.

For the scholastics on training in philosophy in yaounde, its become a tradition since 5years now to be sent to



buea an anglophone zone, during the holydays for english language immersion. Thus, for the year 2017, we were 7 scholastics : Irénée Ouédraogo, Brice MOMENE, Aimé DIMASRA, Raymond TONLEU, Yannick DIFFO, Toussaint YANGAMBELE, Cedric Kevin, to be received by the community of sisters of the holy Rosary on 23 August to 13 September for this experience. After a level test in order to verify our knowledge in english, we started our classes on August at the linguistic centre of Buea. We had classes every day except the week end, from 10am to 2pm. The classes were very interesting for us thanks both to the



dynamism of our teachers and also our participation. It was too beneficial for us because, we learned grammar and had the opportunity to practice it during the debates which we had during classes and our conversation between companions and another persons we encountered in Buea reason being most people express themselves in english. We also had video classes where we learned by listening to the radio or watching movies. The Phonetic classes was a very vital tool too, because it enabled us pronounce correctly english words. It was really a fantastic experience for all of us, because we have succeeded in improving our english and we all passed our exam.

All of us were satisfied with the experience and all of our teachers shared a similar sentiment. At the end , the director of the center expressed to us the happiness of the members of the center to receive us in his center and encourage us to practice it everywhere, because its the main way to improve our english. It was also a great moment for us like friends in Christ to be together and to share a wonderful time. We finished with this experiene on the 12th of September and went back to yaounde in order to prepare for the accademic year that will begin on the 3rd of october.

Irénée OUEDRAOGO, S.J.



VIE DE LA PROVINCE

PATRICK BEUGRÉ GRAH : Configuré au Christ Prêtre Souverain



Tout a commencé le samedi 08 Juin à 18h. La paroisse Saint Philippe d'Abobo-Sagbé (paroisse confiée aux Jésuites dans le diocèse d'Abidjan) a organisé sous la houlette du P. Serge Lorougnon, curé de la paroisse et de son vicaire P. Pierre Claver Kouassi, et avec la participation des membres de l'association des femmes chrétiennes (AFEC), une veillée de préparation spirituelle à l'ordination sacerdotale du Père Patrick Beugré et à l'intention des

vocations. Cette "veillée d'armes " a connu deux articulations principales : l'adoration du Saint Sacrement à 18h et une messe à 19h.

Le lendemain, dimanche 09 juillet 2017, 14^e dimanche du temps ordinaire de l'Année liturgique A, notre compagnon **Patrick BEUGRÉ** a été configuré au Christ prêtre souverain par l'ordination presbytérale à la paroisse Saint Philippe d'Abobo-Sagbé.

Il est 09h34 lorsque le thuriféraire et le porte-croix suivis des servants de l'autel ouvrirent la procession avec une vingtaine de prêtres qui firent leur entrée dans l'église. La messe a été présidée par Son Excellence Monseigneur Alexis Youlo TOUABLY, évêque du diocèse d'Agboville, avec à ses côtés les pères Aristide DOSSOU, supérieur de la communauté saint François-Xavier d'Abidjan, représentant le provincial, Serge LOROUGNON curé de la paroisse Saint Philippe ainsi que plusieurs compagnons et quelques prêtres diocésains venus accompagner Patrick BEUGRÉ dans son engagement. La nouvelle du jour a été présentée par le P. Serge, qui non sans humour a annoncé une double nouvelle, l'une triste et l'autre heureuse ; la tristesse tient au fait que l'Église perd un diacre, mais fort heureusement, elle accueille en son sein un nouveau prêtre. C'est donc avec allégresse que le Père Aristide DOSSOU, supérieur des jésuites de Côte d'Ivoire, a procédé à l'appel du candidat qu'il a, au nom de la Compagnie de Jésus, jugé digne de l'ordination sacerdotale. En accueillant le candidat au sacerdoce, Mgr.TOUABLY implora le Seigneur de lui accorder la grâce d'un service toujours fidèle à la volonté divine pour sa plus grande gloire et le salut du monde.

Commentant les textes de ce 14^e dimanche du temps ordinaire de l'Année liturgique A et à la lumière de l'événement du jour, Monseigneur TOUABLY n'a pas manqué de prodiguer de sages conseils à l'ordinand. *Il a aussi exhorté* toute l'assemblée présente à se réjouir avec la

Compagnie de Jésus et le peuple Avicam (peuple dont est issu notre compagnon Beugré) qui donnent à l'Église un prêtre pour le saint service, pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Le célébrant a rappelé combien est grand le mystère sacerdotal, car le sacerdoce est un appel de Dieu, une réponse hésitante de l'homme et une ratification de l'Église.

Poursuivant son homélie, Monseigneur TOUABLY a exhorté BEUGRÉ à être désormais un autre Christ en étant doux et humble de cœur. En d'autres termes, le prêtre qu'il deviendra doit être *sacramentum bonitatis*. Il doit être un signe visible de la bonté de Dieu, un homme de prière, un organisateur, un planificateur, un bon prédicateur. Le prêtre doit avoir un cœur bon. Terminant son homélie, Monseigneur TOUABLY a assuré BEUGRÉ du soutien de Dieu et de l'Église en lui souhaitant un long et fructueux sacerdoce.

À l'issue des différents rites d'ordination suivis avec dévotion et piété par toute l'assemblée, le nouveau prêtre Patrick BEUGRÉ a procédé à sa toute première bénédiction sacerdotale en bénissant l'Évêque, les prêtres et tous les fidèles présents à la messe, au son des chants et des danses du peuple Avicam. Il a aussi accordé sa bénédiction à ses parents.

Après la prière de communion, Monseigneur TOUABLY a remis l'étole violette au nouveau prêtre qui signifie le pouvoir de remettre les péchés et de célébrer le sacrement de la réconciliation.

Philippe AMANFO, S.J.

MESSE D'ACTION DE GRÂCE

Père Beugre Grah Patrick à Braffedon



Plus d'un mois après son ordination sacerdotale célébrée le dimanche 9 Juillet à la paroisse Saint-Philippe d'Abobo-Sagbe (Archidiocèse d'Abidjan), le Père BEUGRE GRAH Patrick Florent, a dit une messe d'action de grâce le dimanche 27 Aout 2017 à 10h30 dans son village natal BRAFFEDON (situé à plus ou moins 150 Km au Sud-Ouest d'Abidjan), dans l'Archidiocèse de Gagnoa. Cette messe a été aussi l'occasion, pour lui, de prier avec sa famille et ses amis d'enfance. Une prière à laquelle se sont associés bon nombre de compagnons jésuites, scolastiques et prêtres.

Pour affronter les éventuels embouteillages d'Abidjan et pour ne pas arriver en retard, peu avant sept heures, les compagnons d'Abidjan ont pris la route vers Braffedon, où, déjà, nous avait précédé l'heureux du jour pour se préparer au mieux à la messe. Un voyage

qui a duré plus de deux heures, et tout au long duquel les nouveaux scolastiques à l'ITCJ ont fait l'expérience d'une incroyable découverte de la nature ivoirienne dont le calme contraste avec le bruit d'Abidjan. Nous avons par exemple apprécié les vastes plantations d'hévéas et de palmiers qui longent la route. Ce qui par conséquent a rendu notre voyage peu ennuyeux.

Une fois à Braffedon, un « AKWABA » chaleureux nous a été réservé par les habitants du village et quelques membres de la famille de notre cher compagnon. Après avoir fait connaissance avec eux, nous avons entendu l'histoire du village et les défis auxquels il fait face (feu de brousse et érosion côtière). Quelques minutes avant le début de la messe, les jeunes chrétiens du village ont pris d'assaut la cour de la paroisse pour s'associer à cette action de grâce. En attendant impatiemment le début de la messe, ces jeunes chantaient et dansaient pour manifester leur joie de voir un aîné, un frère, un ami prêtre.

En fait, en ce 21^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année A, la couleur liturgique devait être le vert, mais pour la circonstance, le blanc était à l'honneur. Pour célébrer un tel événement, une première procession s'est ébranlée en grande liesse, depuis l'entrée de la cour paroissiale jusqu'au seuil de la chapelle. Les choristes et la fanfare ont fait cortège au nouveau prêtre. Ils étaient tous animés par la ferveur des chants traditionnels au rythme des pagailleurs.

Pour commencer la messe, le Père Patrick BEUGRE accompagné des confrères

jésuites prêtres, notamment les Pères OKAMBAWA Wilfrid, NDOMBI Jean Roger Pascal, NDOMBA Mathieu, BAMELE BI ZAH Emmanuel, DEWORNU ABELI Cosmas, MITOKPEY Fulbert Joël, et d'autres prêtres venus l'assister, a fait son entrée dans la chapelle paroissiale. Pendant ce temps, un climat de prière a prévalu, arrosé par une agréable symphonie musicale qui les a accompagné jusqu'à l'autel bien décoré, assorti des motifs de la Vierge Marie. Puis, devant une assistance composée du maire de la localité, de quelques religieuses Xavières, des scolastiques jésuites et des laïcs (parents, amis et connaissances), le nouveau prêtre a ouvert la messe par une salutation. S'en est suivi le mot d'usage du responsable de la communauté paroissiale qui a souhaité la bienvenue aux invités. Ensuite, la célébration s'est poursuivie par la liturgie de la parole, avec les textes du jour : (1ère Lecture : Is22, 19-23 ; Ps137 ; 2ème Lecture : Rm11, 33-36 ; Evangile : Mt16, 13-20).

Dans son homélie, après l'Evangile proclamé par le Père MITOKPEY Fulbert Joël, le Révérend Père Wilfried OKAMBAWA, d'un ton clair doublé d'humour, a d'abord partagé avec les fidèles trois points de méditation, à savoir :

- **La confiance en Dieu** : vu que celui qui croit doit s'abandonner à Dieu seul ;
- **La fidélité et le courage dans les épreuves** : celui qui essaie de respecter les lois de Dieu doit comprendre aussi que sa vie peut devenir dérangeante pour ceux qui refusent la conversion. De là, proviennent souvent les persécutions ;
- **Une vie profonde de prière** : pour



tenir dans les épreuves, la prière reste le seul recours.

Pour finir, tel un père qui donne conseil à son fils, le prédicateur a exhorté le nouveau prêtre à être un homme solidement enraciné dans la foi et la prière, celui sur lequel la Compagnie de Jésus peut compter.

Après la communion, le Curé de la paroisse a demandé au nouveau prêtre de se placer devant l'autel pour recevoir les



divers cadeaux des fidèles en signe d'action de grâce, puis le message d'encouragement et de félicitation de Monsieur le maire, parrain de l'événement. Très ému, le Père Patrick BEUGRE a manifesté sa gratitude à tous ses invités et à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite de la célébration.

Pour finir, le célébrant a béni de façon solennelle toute l'assemblée qui, avec foi et ferveur, répondait « Amen ! ». 13h30 sonnaient lorsque la procession de l'officiant et des concélébrants sortait de l'Église. Les fidèles étaient toujours en liesse, en action de grâce dans la cours autours du Père Patrick BEUGRE, SJ. Manifestant la joie d'accueillir un nouveau prêtre, le deuxième de la paroisse.

Ensuite, les compagnons ont été conviés à partager un Cocktail offert par Monsieur le Maire à son domicile. Puis, un repas festif t nous a tous rassemblés dans la cours de la paroisse. Un autre moment non moins émouvant, fut la démonstration des danses traditionnelles faite par quelques compagnons. C'est vers 16h, sous un bon soleil vespéral, que nous avons quitté Braffedon pour regagner Abidjan.

Enfin, si les bonnes choses ne durent pas, on peut néanmoins s'estimer heureux que tout se soit bien passé. Puisse le Seigneur, par sa venue dans notre humanité brisée, accompagner notre compagnon tout au long de sa vie religieuse jésuite, et l'aider à en réaliser l'idéal avec humilité et persévérance.

Marlon NTOUMOU, S.J.

ORDINATION PRESBYTERALE De GOURANE Alain

“Nous avons 7 nouveaux prêtres !”



Telle était l'affirmation de Monseigneur Léopold OUEDRAOGO, Evêque Auxiliaire de l'Archidiocèse de Ouagadougou et Administrateur Apostolique de Dédougou, qui a mis en liesse le peuple de Dieu venu nombreux pour être témoin de l'amour de Dieu pour son Église. En effet, le **samedi 8 juillet 2017** restera un jour mémorable pour les fidèles chrétiens du diocèse de Dédougou. Sept jeunes ont dit oui au Seigneur pour le service de l'Église comme prêtres. Parmi les élus du jour il y avait 04 diocésains, 02 Carmes



déchaux et un Jésuite en la personne d'**Alain GOURANE**.

La messe d'ordination a été précédée par une recollection de 3 jours, animée par Monseigneur Léopold et son vicaire général.

Le jour de l'ordination, une forte délégation de Jésuites avec à sa tête le supérieur de la communauté jésuite de Ouagadougou, le Père Martin BIRBA, des compagnons venus du Bénin, du Kenya, d'Abidjan et de Ouagadougou était présents pour prier et soutenir Alain. En tout on pouvait compter 15 jésuites présents pour ce moment mémorable.

Le cortège d'une centaine de prêtres a effectué son entrée dès 9h15 dans la cathédrale Sainte Anne de Dédougou, qui a refusé du monde ce jour.

Après l'appel des candidats accompagnés par leurs parents, place fut faite à la liturgie de la Parole.

Dans son homélie, Mgr Léopold a félicité les parents, les paroisses et les familles religieuses des différents ordinands. Il a ensuite exhorté les futurs prêtres à être des prêtres de la miséricorde et à ne ménager aucun effort pour aller chercher la brebis égarée. Enfin, il a invité le peuple de Dieu à ne jamais cesser de prier pour ces jeunes qui donnent généreusement leurs vies au Seigneur, afin que leur sacerdoce soit fructueux.

Après l'homélie, eut lieu le rite de l'ordination. Ainsi se succédèrent les promesses, la litanie des saints, l'imposition des mains, la grande prière sacerdotale, la vêtue, l'onction des mains, le don du calice et de la patène et enfin le baiser de paix.

Devenus prêtres de Jésus-Christ, les nouveaux prêtres ont rejoint leurs aînés dans le sacerdoce à l'autel, pour la suite de la messe.

A la fin de la célébration eucharistique, tous les compagnons présents et la famille GOURANE se réunirent pour des agapes fraternelles. Le Supérieur a pris la parole pour remercier la famille d'Alain pour le don de leur fils à la Compagnie et a ensuite lu le curriculum vitae du père Alain. Pour finir, il a présenté les compagnons présents dans l'assemblée. Pour sa part, Alain a rendu grâce à Dieu pour le don du sacerdoce et, dans un discours émouvant, *il a remercié sa maman et rappelé la mémoire de son père que le Seigneur a rappelé à lui. Il a fini en donnant sa bénédiction aux convives.*

"Ce jour que fit le Seigneur est un jour de joie". Nous ne pouvons que reprendre avec le Père Alain le cantique de louange : « Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis le Seigneur à jamais »

Basile OUEDRAOGO, S.J.

LE PERE FIDELE DOLLO Commémore ses 30 ans d'Ordination Sacerdotale !



Sous le ciel assombri, qui règne et influe en permanence sur la physionomie de la ville de Douala - en cette période d'intempéries quotidiennes, le Centre Spirituel de Rencontre de Bonamoussadi a célébré, avec environ 150 invités, le mardi 15 Août 2017 à partir de 16H30, la fête de l'Assomption ainsi qu'un anniversaire hors de l'ordinaire : celui des 30 ans d'ordination sacerdotale du Père Fidèle Dollo SJ. Deux grands moments exceptionnels, très riches en émotions et en exultations, ont ponctué cette fête-anniversaire parsemée de couleurs et de

bonne humeur. Primo, une enthousiasmante célébration eucharistique digne des jours d'action de grâces. Et secundo, un repas festif à la hauteur de l'événement.

Présidée par le Père William Tcheumtchoua SJ, représentant personnel du Père Provincial en déplacement à Kinshasa pour les obsèques du regretté compagnon Léon Pape Matondo, l'enthousiasmante célébration eucharistique était fondamentalement une messe- d'action de grâce envers la Providence pour le don de la vie du Père Fidèle Dollo à la

Compagnie de Jésus, et à la Province jésuite de l'Afrique de l'Ouest) en particulier. La première lecture (Ap. 11, 19a ; 12, 1-6a, 10b), la deuxième lecture (1 Cor 15, 20-26 et l'évangile (Lc 1, 39-56) s'inscrivaient tous les trois, comme par coïncidence, dans cette droite ligne d'exaltation à l'endroit du Maître de la vie, Lui de qui le Père Fidèle Dollo, à l'image de la Vierge Marie dont c'est la fête de l'Assomption, a reçu tant de bénédictions durant toutes ces années de service.

Pendant l'homélie, faite par l'heureux du jour, l'accent fut mis sur la joie qui doit enivrer tout chrétien en la fête de l'Assomption où est exaltée la pleine dignité de Marie, Vierge et Mère. « Soyons dans la joie parce que notre très sainte Mère est exaltée au ciel, au-dessus des anges et des saints. De là-haut, elle intercède pour nous ses fils et filles, pèlerins sur la terre », a proclamé le Père Fidèle. L'autre temps fort de l'homélie, fut le témoignage du Père Fidèle Dollo sur ses trente ans de sacerdoce. Trente années de vie sacerdotale, sur les 42 années passées dans la Compagnie de Jésus, qui forment un bloc organique dans lequel le Père Fidèle s'est vu un peu comme « pionnier depuis la fondation de la Vice-Province de l'Afrique de l'Ouest ». Le Père Fidèle a su rendre grâce à Dieu « pour la Compagnie de Jésus et pour le don de la Sainte Vierge Marie ». Il a ainsi su présenter lesdites années de façon chronologique, en mettant en évidence, étape après étape, la mobilité apostolique qui fut la sienne : « 17 ans au Cameroun, 11 ans au Tchad et 2 ans "maigres" en Centrafrique [son pays

natal], juste pour saluer le Pape François ». Grosso modo, ces trente années, telles que relatées par le Père Fidèle lui-même, furent marquées par de « multiples relectures ignatiennes, ponctuées par des prières, des exploits missionnaires, et parfois même des blagues ». Sur ce, ne pas être reconnaissant envers tous ceux avec qui ces moments furent vécus serait ainsi « injuste », nous a-t-il dit. Bref, par devoir de reconnaissance, le Père Fidèle a bien exprimé, tout au long de son allocution, ses remerciements à l'endroit de tous ceux qui, de près ou de loin, ont traversé ces années avec lui, et qui l'ont soutenu dans sa formation et dans ses différents ministères.

Il sied de souligner que, dans son homélie, le Père Fidèle a tenu aussi à préciser pourquoi l'organisation de cette fête-anniversaire au Centre Spirituel de Bonamoussadi fut pour lui un véritable désir. Tout d'abord, « pour louer et chanter Maman Marie, en ce grand jour de l'Assomption, dans un Centre spirituel », ensuite pour « rendre grâce à Dieu, avec les amis et connaissances, pour toutes les bénédictions reçues, grâce à Maman Marie, dans le cadre de l'ordination sacerdotale » et, enfin, pour que ses amis et ses connaissances « voient le nouvel endroit de mission » qui est dorénavant le sien. Dans la même lancée, l'heureux du jour a aussi fait remarquer que le Père Alain Renard, présent à la fête, et lui sont, parmi l'assemblée présente, « les Patriarches de Bonamoussadi ». Pour la petite histoire, ce fut en 1978 que, du Collège Libermann, tous les deux se sont rendus



sur ce terrain qui abrite actuellement le Centre Spirituel.

Suite à ce témoignage plein de rebondissements, le message du Père Provincial de la PAO, Père Hyacinthe Loua SJ, transmis par le Père Socius de la PAO, William Tcheumtchoua, a été essentiellement un mot de félicitations, de remerciement et d'encouragement à l'endroit du Père Fidèle pour sa « disponibilité apostolique exemplaire ». Le Père Socius s'est rappelé avoir rencontré le Père Fidèle au tout début de sa formation jésuite. Et pour lui, « le Père Fidèle est un vrai missionnaire. Il a travaillé avec les jeunes, les étudiants, les Cadres Chrétiens, les Mouvements d'action Catholique. Le Père Fidèle a été Curé de deux de nos cinq paroisses jésuites dans la Province. Il a donné les Exercices Spirituels, a œuvré à la formation des Nôtres deux fois de suite, pour ne citer que ces quelques exemples ». En somme, les propos du Père Socius furent conclus par quelques mots très chaleureux à l'endroit de l'heureux du jour qui reste pour lui un « frère aîné » à qui il conseille de « toujours rester lui-même », exactement comme son nom l'indique, c'est-à-dire de toujours rester « fidèle », même quand les difficultés sont au rendez-vous.

Quant au repas festif, préparé à la mesure des grands événements, il eut

lieu aussitôt après la célébration eucharistique. Cette réception a été un autre temps important de fraternité et de convivialité. Toutes celles et tous ceux présents au Centre Spirituel, les invités comme les visiteurs, furent conviés à ce repas d'anniversaire où tout le monde, sans distinction d'âge ou de fonction sociale, mangea à la même table. Pratiquement, on dénombra en gros 150 personnes, et tous mangèrent à leur faim, et burent à leur soif.



En bref, cette fête, l'anniversaire des 30 ans de vie sacerdotale du Père Fidèle Dollo au Centre Spirituel de Rencontre de Bonamoussadi, à Douala, fut belle, et même très belle. Puisse la Providence être toujours favorable à notre compagnon, pour que « vieillissant, il fructifie encore » et encore (Ps 91/92).

Serge NGUIFFO KAYIM S.J.

SILVER JUBILEE OF FR. KIZITO FORBI

Vingt-cinq ans de sacerdoce du P. Kizito FORBI. La cérémonie s'est déroulée à la Paroisse anglophone Saint Pierre et Saint Paul de Simbock à Yaoundé, en présence de Mgr Michael Bibi, évêque auxiliaire de Bamenda.



On Sunday 27th of August 27th, 2017 the auxiliary bishop of Bamenda, His Lordship Mgr. Michael Bibi, a total of ten priests, with a considerable number of Christian faithful joined Fr Kizito FORBI Stephen, SJ, in thanks giving for his twenty-fifth anniversary of priestly ordination at Saints Peter and Paul Anglophone parish of Simbock in Yaounde. The Eucharistic celebration, which lasted almost five hours, was a solemn one and well animated by choir members with angelic voices.

During the homily, Fr Gilles NGWA the parish priest, evoked among other things the etymology of the word jubilee from the Jewish tradition as a Hebrew word meaning horn. Hence we have every reason to praise and thank God for the gift of the priesthood in his church given to unworthy and mere humans. He exhorted all to continue to pray for Fr Kizito FORBI, SJ, for the priesthood is conferred to humans with weaknesses like every other person. Thus we all have a duty to encourage the propagation of vocations to the priesthood and at the same time pray for

all priests, and not condemn or persecute them. To that effect, the family plays a vital role, for it is at the centre and beginning of every good Christian life and the first seed or seminary of vocations.

After the mass the festivities continue with the presentation of gifts to the jubilarian, speeches, the cutting of the anniversary cake, some souvenirs in terms of photographs. Just like the crowds of the gospel had their fill of loaves, there was more than enough food and drinks for all those present. The weather was nice from the

beginning to the end of the celebration, which ended with traditional dances in the church front yard. Indeed all who came could not but sing with the jubilarian the words of the psalmist "How can I repay the Lord for his goodness to me (Ps. 116:12)" Reacting to the speeches and in recognition to the Lord's goodness to him, Fr Kizito, SJ, said that he is a happy man and a friend to many, because he is a priest of the Lord and His people. AD MULTOS ANNOS! REVEREND FR KIZITO FORBI STEPHEN, SJ

Conrad AZEFAC, SJ



LE BON SAMARITAIN DE N'DJAMENA

Aperçus d'un voyageur

N.B. Pour plus d'informations sur le Bon Samaritain, voir « La longue marche du « Bon Samaritain », dans Annuaire de la Compagnie de Jésus, 2012, p. 116-118, du père Angelo Gherardi.

Le site du Bon Samaritain, au quartier Walia, au sud-est de N'Djaména, au bord du Chari, comprend trois structures où collaborent à des degrés divers six compagnons jésuites :

Christophe Koulyo Dalroh, Directeur général de l'ensemble depuis une année (en incluant l'hôpital de Goundi),

Ba-poutou Boundjou Bertrand, qui vient de finir sa régence de deux ans comme stagiaire au laboratoire d'analyses, Ghakanyuy Jude, qui achève lui aussi sa régence de deux ans comme caissier, Manyenan Nodjita Camille, collaborateur au Bon Samaritain tout en assumant plusieurs charges pastorales (Collège St François Xavier, paroisse Saint-Mathias Mulumba), tous deux absents lors de mon passage.



Takoudjou Guy Rodrigue, directeur de l'Ecole des infirmiers, directeur de la pharmacie de l'hôpital, docteur enseignant en pharmacologie tout en étant étudiant en 6^e année à la Faculté de médecine, ici à gauche, tôt le matin au service des urgences, avec une patiente reçue en pleine nuit ; à droite à la Pharmacie de l'hôpital dont il est le directeur.



Tombi Harris Cleaver, chargé du suivi des projets du Bon Samaritain et de leur financement. Les

trois structures sont : une *Faculté de médecine*, une *Ecole d'infirmiers*, et un *hôpital*.

Il faut y ajouter l'hôpital de Goundi (dirigé par le Frère Leopoldo Labrin, aidé par le père Francesco Cortadellas) et plusieurs centres de santé, dont l'un à l'entrée même de l'hôpital.

La *Faculté de Médecine*, créée en 2004, a déjà formé deux promotions de médecins (une quarantaine en tout), et a actuellement deux promotions en cours : 20 étudiants en 3^e année, et 22 en 6^e année. Elle est dirigée par le professeur Pierre Farah (ci-contre), libanais, ancien doyen de la Faculté de médecine de l'Université jésuite saint Joseph de Beyrouth.

Outre le doyen et le père Rodrigue qui enseigne en pharmacologie et quelques enseignants permanents, la Faculté bénéficie de la venue de médecins

qualifiés venus de l'étranger (principalement France, Liban et Espagne), à la fois pour soigner et opérer à l'hôpital tout en enseignant, puisque, comme dans tout CHU, la formation est à la fois théorique et pratique.

L'École des infirmiers, dirigée par Rodrigue, comprend 130 élèves répartis en trois promotions (30 en 3^e Année, 40 en 2^e Année et 60 en 1^{ère} Année) et venant de toutes les régions du Tchad. Elle est arrivée au premier rang pour l'examen national des infirmiers l'an dernier. Les élèves travaillent le matin en stage à l'hôpital et reçoivent les cours l'après-midi, cours dispensés par des enseignants permanents locaux.

L'hôpital comporte 184 lits avec les services des Urgences, Médecine interne, Pédiatrie, Chirurgie et Maternité.

Les bâtiments comportent une allée centrale ouvrant directement de chaque côté sur des espaces délimités par un mur à mi-hauteur regroupant quatre lits : d'où une bonne aération et facilité de déplacement, tout en respectant l'intimité des malades.

Les médecins locaux formés par la Faculté sont au nombre de cinq, avec deux autres médecins, et l'apport de nombreux intervenants extérieurs, notamment des traumatologues espagnols pour des opérations chirurgicales.

Familles des malades dans la cour extérieure l'après-midi



Les recettes venues des malades contribuent à hauteur de 70 % à l'ensemble des dépenses (contre 30 % auparavant). La crise financière de l'Europe a eu de dures répercussions sur le Bon Samaritain depuis 2009. Il faut faire face à des dépenses comme celles de l'électricité qui s'élève chaque mois à pas moins de 6 millions CFA (avec le carburant du groupe qui supplée aux défaillances de la ville).

Pendant mon bref séjour au Bon Samaritain (19-23 juillet), il s'est trouvé que le fondateur, le père Angelo Gherardi, y était de passage. Il y a un pied-à-terre pour les nombreuses démarches qu'il doit effectuer à N'Djaména en vue de développement de l'hôpital qu'il a créé à Biobé, dans le sud-est du Tchad, à 75 km de Kyabé. Le 19 juillet, nous avons eu la joie de célébrer son anniversaire, en présence de quelques compagnons jésuites, du Professeur Farah et de quelques médecins venus d'Espagne et de France.

Cet anniversaire a donné l'occasion au père Angelo de nous confier spontanément ses convictions profondes. En voici quelques bribes :

« Les pauvres doivent être évangélisés ; cela veut donc dire aussi soignés. Or, dans ce pays, les riches sont soignés, les pauvres sont abandonnés. Le décret 4 de la 34^e Congrégation Générale nous oriente vers les pauvres. Les pauvres, ce sont surtout les malades. C'est auprès d'eux que nous devons mettre toutes nos énergies. »

C'est l'occasion de dire un mot sur la structure sanitaire qui se met en place à Biobé, zone regroupant quatre cantons (Roro, Biobé, Singako, Boum Kabir), avec

une population totale de 84 000 habitants. Pour remédier à l'absence de soins de santé dans cette zone, le père Gherardi a créé un petit hôpital de 34 lits, comprenant les services de gynécologie, pédiatrie, chirurgie, médecine, laboratoire, pharmacie. Le personnel

comprend une trentaine de personnes, et deux médecins tchadiens. Le dispensaire de Boum Kabir a été remis en meilleur fonctionnement.

Jacques FÉDRY, S.J.

HUITIÈME MOIS



Crédit photo : © RFI, « Paysans du lac Tchad »

« Saré tamaïné », le mois d'août, le 8^{ème} mois au Tchad. La population espère, avec grande patience, le bon résultat des travaux des champs initiés dès le mois de juin. Temps humide, averses et orages succèdent aux brouillards matinaux, les sommets des montagnes sont perdus dans les nuées. La « Reine du Guéra » (plus simplement « la femme de Mongo ») est enrhumée et se couvre d'une écharpe de brume. Hormis les travaux du « sorgho berbéré » il est

trop tard pour commencer une nouvelle culture et bien trop tôt pour récolter quoi que ce soit... patience.

JEAN qui RIT et JEAN qui PLEURE Cette année d'abondantes pluies ont rempli les cours d'eau. La population du village de Bandaro, heureuse de franchir sa rivière sur le pont construit pendant cette saison sèche ne boude pas sa joie. Terme des efforts accomplis depuis plusieurs années : collecte et chargement d'une trentaine de bennes de pierres arrachées à



la montagne ; chargement et étalage de bien plus encore de bennes de terre dite « latérite » pour les accès au pont. Ce projet, à la charge du PAM (Programme alimentaire mondial) a été mis en œuvre par une association locale : « Moustagbal ». De son côté, notre Caritas AURA a soutenu l'action par les transports d'eau et de matériaux, et, surtout, en assurant quotidiennement un solide casse-croûte (thé et haricots) pour les douzaines de jeunes du village, volontaires bénévoles, qui se succédaient chaque jour. Ces mêmes grandes pluies, et les crues qu'elles engendrent, sont à l'origine d'une catastrophe dans le village de Koubo-Adougoul (entre Mongo et Bitkine). Un quartier, célèbre pour ses productions de tomates et de piments, s'est installé de longue date dans un bas-fond au bord de la route reliant la région à la capitale N'Djaména. La digue de cette nouvelle route a aggravée les choses car les quelques buses et dalots répartis tout au long n'ont pu absorber la crue. Le samedi 8 juillet, à 6 heures du matin (le jour levé, heureusement), l'inondation est là et le niveau d'eau s'élève inexorablement. Les gens arrachent des cases quelques biens qu'ils déposent sur les «hangars » (abris traditionnels en bois et paille) mais, déchaussés par l'eau, les poteaux flanchent... Vite les maigres affaires sont transportées directement sur le bitume de la route ! Las, la hauteur d'eau dépasse les 1,30 m, la route est submergée, le flot emporte tout. Nombre de cases et de greniers s'effondrent, la volaille et le petit bétail sont perdus. Heureusement, comme le jour est levé, tous les petits enfants et les infirmes sont sauvés.

Caritas AURA a recensé plus d'une centaine de sinistrés et, quelques jours plus tard, nous avons pu distribuer 13 tonnes de sorgho (« coût 3 000 €). Ainsi, tous ont de quoi manger et pourront poursuivre les travaux des champs et espérer bientôt une nouvelle récolte.

Le mois d'août offre quelques journées plus paisibles consacrées à la formation des communautés. Cette année, à Dadouar comme à Barlo, nous avons pris du temps pour l'apprentissage de la lecture en langue dangaleat. Pas facile quand, après combien d'années d'école, on a appris que « O » + « U » se prononce « ou » (comme le mot français « cou »), il faut accepter maintenant que le seul »U » s'énoncera « ou ». Bien d'autres difficultés sont à franchir, par exemple des graphies de consonnes qui n'existent pas en français, mais l'enjeu : pouvoir lire la Bonne Nouvelle dans sa langue maternelle justifie les efforts. Au total une soixantaine de personnes, jeunes, vieux, garçons et filles, ont courageusement ouvert leur « JAMAW TA MARBINTO » (Nouveau Testament en langue dangaleat) et, certains, ont acquis une aisance remarquable dans la lecture.

« L'Arboretum Frère Apollinaire » connaît une intense activité en ce mois d'août : nouvelles plantations, boutures, marcottes... Fournitures de plusieurs centaines de jeunes plants de pépinières pour les groupements villageois. Nous en reparlerons dans le bilan de fin d'année.

Notre évêque, Mgr Henri Coudray, est de retour au Tchad, les autres membres des équipes pastorales sont attendus en septembre et octobre. A tous je souhaite une bonne rentrée, avec toute mon amitié.

Serge SEMUR, S.J.

Séance de passation à la maison des enfants à SOBANET

Ce 13 Octobre 2017



Le Père Dorino Livraghi, Directeur Général sortant, monsieur Damas, gestionnaire, comptable sortant laissent la main à une nouvelle équipe jésuite, constituée de Pierre Loua, Mborong Etienne et Djamadjibi Bob, sous la direction du Père Jose Luis Ferrer. La cérémonie de passation s'est déroulée dans la salle des fêtes de la Maison des enfants le vendredi 13 Octobre 2017, en présence du personnel, des parents d'élèves, des travailleurs et de quelques invités, dont le président des parents d'élèves, le chef de secteur et le président de district, le tout sous la coordination du Père William TCHEUMTCHOUA, Socius de la Province de l'Afrique Occidentale et représentant du Père Provincial, Hyacinthe LOUA.

C'est à 16h50 que le Père William, venu 20 Jours plus tôt pour préparer l'événement, en annonce le programme : l'ordre des interventions et le petit cocktail final. C'est par un bref tour de table que les

choses commencent. Ouvriers, enseignants, professeurs, autorités coutumières se relaient.

Le Père Dorino, qui a fermé le tour de table, enchaîne avec son discours d'au revoir : « Je pars le cœur lourd tant notre collaboration a été franche et notre amitié vivante. Je sens de la même manière le poids de cette séparation ». Il remonte au 20 Octobre 2015, date d'ouverture de la mission qu'il va diriger 2 ans, en tant que Directeur Général, doublé de Supérieur de la communauté jésuite St Pierre Claver de Sobanet. "Nous avons hérité ce centre de M. Ricardo qui en a fait un orphelinat avant nous, précise le Père Dorino. Aujourd'hui, ce que nous avons semé ensemble est en train de germer". « Mettez-vous à la disposition de la nouvelle équipe pour continuer cette belle œuvre », va-t-il poursuivre. Le Père Dorino tenait à la mission de Sobanet à cause de l'extrême pauvreté, de l'analphabétisme de ladite zone. « Notre devoir, a précisé le Père Dorino, est bien d'encadrer ces fils afin qu'ils bénéficient au mieux de l'immense richesse dont le pays est comblé ». Il va se soigner et se remettre à la disposition du Provincial, a-t-il dit pour conclure ses propos.

Le Père William, pour sa part, rappelle que le premier responsable de cette œuvre est le Père Provincial qui confie la responsabilité au Directeur d'œuvre et Supérieur local. Dans son propos, il ne tarit pas d'éloges pour le DG sortant, qu'il qualifie de « Père tout spécial » qui, le

premier, a cru au projet Sobanet et la Compagnie tout naturellement a ensuite reconnu son importance. A 75 ans et de santé fragile, faire le miracle d'ouvrir cette mission dans un milieu périphérique à tous points de vue (social, intellectuel, ...), il fallait le Père Dorino. La Compagnie lui fait toute confiance, il pourra revenir. Il précise que le Père s'en va sur sa propre demande, avant de donner la parole au DG entrant.

Le Directeur Général entrant, le Père José LUIS Ferrer, connaît bien le Père Dorino avec qui il dit avoir travaillé depuis leur jeune âge. Il reconnaît en lui un Père travailleur, aimable, à qui il souhaite tout le bonheur. S'adressant à l'assemblée, il précise : « Je reste à votre entière disposition et ferai le maximum. « Ma porte vous reste grand ouverte. Préservez-moi du protocole "africain", nous sommes une famille».

La cérémonie est rehaussée par l'arrivée du Père Etienne Mborong, de M. Ricardo (fondateur et donateur du Centre à ma Compagnie de Jésus) et de sa fille Elena, à qui le nouveau D.G. de l'œuvre et Supérieur ont été présentés par le représentant du Père Provincial. C'est avec beaucoup de joie qu'il accueille ce changement en assumant ses engagements au service de la Compagnie. Les enfants de la maison sortaient de tous côtés pour réserver aux arrivants un accueil chaleureux. C'est cet accueil qui

nous a conduits au cocktail, puis à la messe d'action de grâce célébrée par le Père William ; messe où le célébrant et les enfants ont mis le meilleur d'eux-mêmes, dans le sermon, dans les intentions presque entièrement dédiées au Père Dorino. Tout cela a été couronné par la bénédiction du Pape François, que le Père Etienne a rapportée de Rome pour le Père Dorino, pendant l'action de grâce, sous une acclamation générale.

Le Père Dorino, le Père William et M. Damas, quitteront Sobanet le lundi 16 Octobre 2017. Bonjour à la nouvelle équipe et action de grâce à la fin d'une mission-clé pour la Compagnie de Jésus en Guinée.



**M. Jean-Louis VAZA,
Formateur à la Maison des enfants -
Sobanet**

VISITE DU PROVINCIAL DE CHINE DANS L'AOC

Du 12 au 19 septembre 2017, le Père John Lee, Provincial de Chine a été en visite dans la Province de l'Afrique Occidentale. Il a visité tour à tour les Communautés de Douala, puis de Yaoundé, avant de s'envoler pour le Tchad. Quelques temps forts de sa visite en images.



RENCONTRES INTERNATIONALES

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DES JEUNES JÉSUITES POUR L'APOSTOLAT DE L'ÉDUCATION : A Nairobi du 17 au 21 juillet 2017



- **Présentation générale et but de la rencontre Église**

Sur invitation du JESAM et en collaboration avec les provinciaux et les délégués à la formation dans les provinces d'Afrique et Madagascar, furent choisis quelques jeunes jésuites pour réfléchir et penser les défis actuels de l'éducation jésuite à l'échelle planétaire. Etaient conviés à cette rencontre 17 participants, tous jésuites :14 scolastiques

d'expériences diverses (prêtres, diacres, régents, théologiens) appartenant à la PAC, l'AOC et à l'ANW, et trois formateurs experts en la matière reconnus pour leur engagement énergique et inégalé (MESA Jose de la Colombie, SJ ; ARIMOSO Joe, SJ Recteur de ST GEORGES au Zimbabwe et KALUBI Augustin délégué à l'éducation dans l'ACE). Cette rencontre a eu lieu du 17 au 21 Juillet à Nairobi chez les sœurs Thérèse

de Donum DEI, un ravissant centre d'accueil dénommé « ROUSSEL HOUSEL » restaurant verdoyant situé à Ngong Road, précisément à KAREN.

Le but principal de ce meeting est le « Global Networking » ou travail en réseau. L'initiative a été prise pour la première fois dans l'histoire de la Compagnie de Jésus avec le Père Général émérite, ADOLFO Nicolas, qui, en lien avec la Commission Internationale pour l'Apostolat de l'Éducation Jésuite, encouragea les leaders de l'enseignement secondaire à tenir une assemblée générale à Boston, Massachusetts, USA, du 29 juillet au 02 Août 2012. La visée était de renforcer le travail en réseau en vue du partage d'expériences à travers les ressources, d'identifier les forces et les défis de la mission éducative des jésuites telle que décrite dans les documents de la 35 CG. Actuellement une grande rencontre est fixée en 2017 à Rio.

- **Contenu des interventions**

Nous travaillions dans la matinée de 8h30-12h30 et dans la soirée de 14h30-18h.

Jour 1 : Ce fut une présentation générale avec le partage d'expériences des participants. Durant ces partages, reviennent avec insistance les défis de la collaboration avec les laïcs, la vulnérabilité, le conflit avec le gouvernement, la sensibilité aux étudiants, la proximité aux pauvres, l'ouverture au monde, le souci d'être des hommes et femmes pour et avec les autres.

Dans « The future of Jesuit Education Current developments and challenges », le Père MESA Jose, SJ exprima sa désolation, car les jésuites ont plus de potentialités mais n'ont pas de politique globale pour l'éducation ; nous aimons satisfaire et poursuivre nos

convictions personnelles. Les jésuites donnent-ils assez d'énergie ou de pulsion à la vie éducative des étudiants ? Voudrions-nous construire une éducation nouvelle dans de vieux bâtiments ou une éducation démodée dans de nouveaux bâtiments ? La question vise ici le renouveau, l'adaptation. Ainsi « si nous voulons aller vite, évoluons en solitaire, mais si nous voulons aller loin, marchons ensemble ». « Magis » signifie le défi de devenir meilleur.

Jour 2 : Il fut abordé « Challenges in Jesuit Education in Africa ». Il ne suffit pas d'être jésuite pour être éducateur. Le conférencier, le Père OROBATOR, SJ a relevé certaines insuffisances au niveau du gouvernement provincial dans la Compagnie : le changement subit des chargés de l'éducation qui ne favorise pas la maîtrise des dossiers et ne permet pas de développer une politique idoine, les régents qui enseignent sans qualification, et plus encore l'intervalle entre le temps de régence où on expérimente sur le terrain et où on revient, après plusieurs années, avec la prétention de posséder la connaissance du milieu. Pour le Père OROBATOR, deux exigences sont à prendre en compte : le renouveau et la continuité.

Intervenant ensuite, le Père ARIMOSO Joe, SJ propose une vision globale sur quelques collèges (St Mitchel College, Antananarivo: 1888, St Georges College, Harare: 1896, Boboto, Kinshasa: 1937) et l'éducation dans l'assistance et dans le monde : « EDUCATION TODAY AND TOMORROW in Africa & MADAGASCAR ». Accomplir la mission du Christ de nos jours signifie-t-il accorder une attention au contexte global ? Quel écho avons-nous de nos étudiants ? Pourquoi ouvrir des écoles ?

Quel genre d'écoles proposons-nous ? Quelle est notre population cible ? Toutes les provinces fonctionnent-elles à partir du même agenda ? Ces différentes interrogations du Père s'identifient à quelques défis à relever.

La seconde intervention : « The call to renewal » par MESA Jose, SJ. Les points saillants tournaient autour de personnalités éminentes de la Compagnie de Jésus qui ont manifestement porté intérêt à l'éducation dans la Compagnie : les feux Pères Généraux jésuites ARRUPE et KOLVENBACH. En 1973, à Valencia, ARRUPE déclarait que le but de l'éducation jésuite est de former les hommes et femmes pour Dieu et le Christ et non pour eux-mêmes : hommes et femmes pour les autres. L'éducation jésuite insiste sur l'excellence qui « consiste à former des hommes et femmes pour le droit, ouverts aux signes des temps, sensibles aux problèmes et à leur culture.

Le Père KOLVENBACH, insiste sur les compétences, la conscience, la compassion, L'éducation ignatienne tire sa source des Exercices spirituels de saint Ignace de LOYOLA et donc a pour fondement une expérience, une certaine vision du monde. Pour KOLVENBACH, un renouveau de notre système éducatif exige un esprit créatif et imaginatif pour répondre aux défis du temps.

Jour 3 : il fut consacré à la méditation. Dans le sillage de notre rencontre, nous avons médité l'appel des premiers disciples et la parabole des talents. Dans l'après-midi nous nous sommes rendus sur Kangemi (une banlieue de Nairobi visitée naguère par le Pape François, où les jésuites aident les « slams » en matière d'éducation).

Jour 4 : En ce jour, l'échange portait sur la « Ratio studiorum ». Ce document est-il encore fiable pour nos contemporains ? La « Ratio » est une collection des meilleurs enseignements proposés au temps d'Ignace de LOYOLA. Quelques limites de la Ratio : elle relève d'un autre âge; selon elle, la bonne littérature produit des personnes moralement bien formées; un unique curriculum couvre toutes les matières. Comment donner un nouvel élan à l'éducation jésuite ? Former des hommes et des femmes pour les autres et avec les autres, surtout dans le domaine social; leur apprendre à travailler efficacement; à l'instar de Dieu qui continue de pourvoir à la création, la formation doit être continue (mise en contexte de la *ratio*); proposer Jésus-Christ comme modèle, la familiarité avec lui et l'exercice du discernement.

Le Père KALUBI intervint sur l'IPP (Ignatian Pedagogical Paradigm), un processus dynamique qui contient 5 étapes : le contexte, l'expérience, la réflexion, l'action et l'évaluation. Ces différentes étapes sont connexes et doivent être prises ensemble : ce qui forme un cycle.

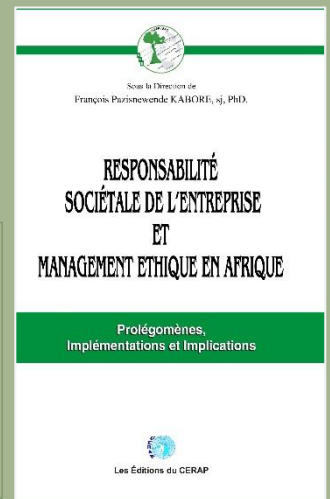
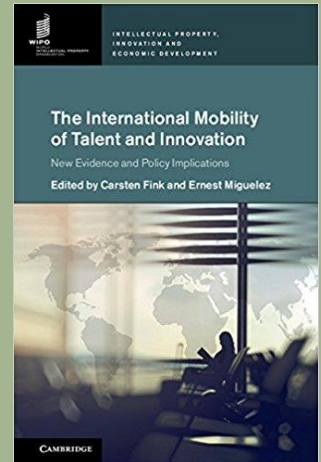
Jour 5 : en ce dernier jour, l'attention était focalisée sur le networking. A cet effet, MESA Jose proposa des séries de questions traitées en groupes. La session prit fin avec une évaluation générale. Le jour suivant, les compagnons reprirent leur destination. Ce fut une très belle expérience, enrichissante. Puisse le Seigneur maintenir en nous la flamme et le désir de travailler ensemble.

Jean Paul DANSOU, S.J. &
Jean Audrey TOULOULOU, S.J.

PUBLICATIONS DES NÔTRES

- Kaboré, P. F. (2017). « Brain Drain, Intellectual Property Rights, and Innovation in Africa ». In C. Fink & E. Miguelez (Eds.), *The International Mobility of Talent and Innovation: New Evidence and Policy Implications* (Intellectual Property, Innovation and Economic Development, pp. 243-265). Cambridge: Cambridge University Press. doi:10.1017/9781316795774.010
<https://www.cambridge.org/core/books/international-mobility-of-talent-and-innovation/brain-drain-intellectual-property-rights-and-innovation-in-africa/529471A5D072FA5CCFB0030A26C2BA05>
- Kaboré, P. F. (ed., 2017). *Responsabilité Sociétale de l'Entreprise et Management Ethique en Afrique: Prologomènes, Implémentations et Implications*. Abidjan: Les Editions du CERAP, 205 pages.

« Ce travail pose d'abord les fondamentaux de la RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) dans le contexte africain. Pour autant que l'entreprise est et demeurera un lieu de combinaison de facteurs de production de biens et de services dans le but d'engranger des bénéfices, elle devrait accepter d'habiter la tension entre rationalité économique, sociale, environnementale et éthique »...



LA COMMISSION POUR L'APOSTOLAT INTELLECTUEL DE LA PROVINCE :

- P. Azetsop Jacquelineau (animateur)
- P. Fédry Jacques (assistant animateur)
- P. Lado Tonlieu Ludovic
- P. Dossou Davy



ANNONCES

Père Épiphané KINHOUN, Vice-Recteur de l'UCAC



La Congrégation pour l'Éducation Catholique, par son arrêté n° 675/2017, a nommé :

Le Père Épiphané KINHOUN, S.J., Docteur en Philosophie, comme Vice-Recteur de l'Université Catholique de l'Afrique Centrale (UCAC).

Le Père Épiphané est entré dans la Compagnie de Jésus le 25 septembre 2003 et était jusqu'à sa nomination Vice-Doyen de la Faculté des Sciences Sociales et de Gestion (FSSG) de l'UCAC, et Directeur des études des scolastiques en philosophie de la Maison Saint Alberto Hurtado de Yaoundé.

Le Père Provincial, tout en remerciant la Congrégation pour l'Éducation Catholique pour cette marque de confiance en la Compagnie de Jésus, adresse au Père Épiphané ses chaleureuses félicitations en lui assurant de ses humbles prières.

70 ans de vie religieuse de Mgr Charles VANDAME



Mgr Charles VANDAME, est né le 04 juin 1928, est entré dans la Compagnie le 29 octobre 1947. Il a été ordonné prêtre le 07 septembre 1960. De 1968 à 1973, il est Supérieur Régional de la VPAO et Provincial jusqu'en 1979. Le 23 mai 1981, il est nommé archevêque de N'Djamena, et est consacré le 6 janvier 1982. Depuis 2003, il est Archevêque émérite de N'Djamena. Il est actuellement au Noviciat Saint Ignace de Bafoussam où il assure divers ministères.

Le Père Provincial, le Père Hyacinthe LOUA, au nom de toute la Province, lui adresse ses félicitations pour cette fidélité à la suite du Seigneur, et pour les nombreux services qu'il ne cesse de rendre au service de nos plus jeunes Compagnons du Noviciat.



LE PÈRE GÉNÉRAL

La dignité de l'enfant dans un monde numérique

Le Père Général Arturo Sosa dit que le respect et la protection des enfants dans le monde numérique est une priorité de la Compagnie de Jésus. Dans ses remarques au commencement d'une conférence sur « La dignité de l'Enfant dans un monde numérique » à l'Université Grégorienne le 3 octobre 2017, le Père Sosa a dit que l'engagement à se soucier des enfants a des racines dans Saint Ignace lui-même. « Dans la formule de la profession des derniers vœux dans la Compagnie, après que le jésuite promette la pauvreté perpétuelle, la chasteté et l'obéissance, il voue ensuite un souci spécial pour l'instruction des enfants. » (Constitution, [527]).

DANS LES PROVINCES

BRESIL : Réunion jésuite sur l'éducation présecondaire et secondaire

Plus de 100 jésuites et collaborateurs laïques des écoles et des réseaux jésuites d'éducation dans le monde se sont réunis à Rio de Janeiro au Brésil, pour un congrès sur l'éducation jésuite. La réunion doit durer de lundi 16 octobre à vendredi 20 octobre. Selon une déclaration de JESEDU-Rio2017, « les participants travailleront avec le but d'établir un agenda commun en tant que réseau mondial des délégués jésuites à l'éducation, dans lequel ils spécifieront les défis, les priorités et les responsabilités en vue de guider l'interconnexion informatique dans l'éducation secondaire et présecondaire. »

MYANMAR : Des jésuites prennent une paroisse dans une zone de conflit

Le 29 septembre, l'évêque du Diocèse de Banmaw, Mons. Raymond Sumlat Gam, a officiellement confié la Paroisse Saint Michel du village de Nanhlaing dans le diocèse de Banmaw au soin de la Compagnie de Jésus. La cérémonie de remise a coïncidé avec la fête du saint patron de la paroisse, Saint Michel Archange. Le diocèse de Banmaw est situé dans la partie sud-est de l'État de Kachin, à la frontière de Myanmar avec la Chine. Durant les six dernières années, une guerre s'y est déroulée entre l'armée gouvernementale de la majorité birmane et l'Armée d'indépendance du Kachin.

JESUITICA

Ignace de Loyola, un modèle pour la gestion moderne

Récemment le Financial Times a publié une histoire qui illustre combien les principes de saint Ignace de Loyola sont valables et applicables dans la gestion d'aujourd'hui. Selon l'article du



Financial Times, « l'esprit d'entreprise et les capacités de gestion de Saint Ignace ont conduit à la création d'une vaste organisation mondiale qui a prospéré et qui a rempli sa mission pendant près de 500 ans. » Ces principes sont à la base de l'Ecole de commerce McDonough de l'Université Georgetown. Le récit explique comment Saint Ignace a compris que la gouvernance partagée aiderait à attirer et libérer les meilleurs talents. « La direction ne suppose pas seulement le fait de formuler une vision mais aussi d'inspirer d'autres personnes à la suivre et à l'exécuter. »

Servizio Digitale d'Informazione SJ - Ufficio Stampa e Informazione

P. Patrick Mulemi SJ

[Borgo S. Spirito 4 / 00193 Roma Italia](#)

Tel: [+39-06-6986-8289](tel:+39-06-6986-8289) / infosj-dir@sjcuria.org

Copyright © 2012 - Compagnia di Gesù

MÉMO :

Évaluation à mi-parcours de la charge du Provincial de l'AOC



Dans sa Lettre 2017/03 du 31 juillet 2016, le Père Provincial, le Père Hyacinthe LOUA, S.J. a invité tous les Compagnons à évaluer son mandat à mi-parcours. La date butoire ayant été fixée au 30 novembre 2017, nous voulons par la présente vous faire un rappel au sujet de cette invitation importante pour la vision de la Province.

LE QUESTIONNAIRE PROPOSÉ :

1. Qu'est-ce que j'ai apprécié dans la gouvernance du Provincial pendant ces trois dernières années ?
2. Quel progrès (apostolique, intellectuel et spirituel) j'ai pu réaliser sous son impulsion ?
3. Qu'est-ce qui a été difficile pour moi dans ma relation et dans ma collaboration avec le Provincial ?
4. Quelle suggestion pourrais-je lui faire pour l'aider dans la gouvernance de la Province pour les trois prochaines années ?

ANNIVERSAIRES DE NOVEMBRE 2017



Novembre 2017

ADANDJAÏ Sènakpon Angelo	01.11	NOUBAISSEM Tobian Amen	14.11
YANGAMBELE B. Toussaint	01.11	DOUNIA CHEFLENGAR Richard	15.11
KORASSI TEWEICHE Carlos	02.11	MBOGUE Théophile	16.11
RAMDE Relwindé Denis	03.11	MESSINGUE Jean	16.11
GALLI Agide	03.11	ONGOLO Jean-Pierre	17.11
SOMDA Beterbeteon.	04.11	FAFOUMI Olalèyè Francis	20.11
TANG Paul Emile	04.11	FORBI Stephen Kizito	20.11
ESSENGUE AMOUGOU Yannick	06.11	DJIMOGUINAN Bertrand	21.11
PITTI DJIDA Alain	06.11	NDOMBA Mathieu	22.11
GHAKANYUY Jude	08.11	KOUASSI KOUAME Clément	23.11
KENGNE FOSSOUO Aubin	09.11	N'TSOLANI L. Christian	24.11
FEDRY Jacques	10.11	BATANTOU Patrice	25.11
PITROIPA Anatole France	13.11	ABITAN Olawolé Christian	28.11
AYINA Désiré Rigobert	13.11	de MAURIN Guénolé	29.11

JOYEUX ANNIVERSAIRE A CHACUN !!!



*« Même s'il meurt avant l'âge,
le juste trouvera le repos. », (Sg 4, 7)*

